

*LE RELEVEMENT DE LA RUSSIE  
ET LE RELANCE DU SLAVISME EN EUROPE*

**PIERRE LE GRAND**

*Testament*



*VOILA COMMENT L'EUROPE  
DEVRA ET POURRA ETRE SOUMISE*



## L'EXPANSION DE L'UNION SLAVE

Plus de deux siècles se sont écoulés depuis que Pierre le Grand a indiqué dans son testament la manière dont on pourrait réaliser «l'Union Panslave» et soumettre l'Europe. Les tzars ou les czars (leur nom provient du mot latin «caesar») ont respecté son testament, reproduit dans les mémoires du Chevalier d'Eon ex-ambassadeur de France à Saint-Pétersbourg), et ils ont élargi les frontières.

Les Principautés Roumaines, parmi lesquelles il y avait aussi la Moldavie, qui se trouvait à la frontière est et avoisinait la Lituanie, sont devenues par la suite voisines de la Russie, qui venait de naître à Kiev comme état varègue (norvégien), «rhuss», fondé par Riourik au IX<sup>e</sup> siècle. En 1812, les tzars ont arraché au territoire européen une partie de la Moldavie - la Bessarabie -, qui a été successivement envahie par douze fois. En 1940, en dehors de la Bessarabie, l'ex-Union Soviétique a annexé deux autres territoires purement roumains, la région de Hertza et une moitié de la Bucovine.

Après la chute du tzarisme, les Russies communistes ont réussi à s'avancer encore plus vers le coeur de l'Europe, en occupant une moitié de la Pologne qu'elles n'ont plus restituée. Les Pays baltes et une partie de la Finlande ont été reconnus comme tels non seulement à Yalta mais aussi à Helsinki!

Pendant les années '30, le panslavisme était à la mode et l'Europe ne s'en souciait pas, mais aujourd'hui?

L'ex-Union Soviétique, affaiblie et dans un déplorable état de faillite, survit à présent seulement grâce à l'Occident et à l'aide reçue d'outre-Atlantique. Le colosse aux pieds d'argile va certainement se rétablir grâce aux immenses richesses naturelles qu'il possède et aux mesures vouées à la restructuration économique. En reprenant sa position et son rôle dans le monde, cette grande puissance de l'Europe orientale songera peut-être de nouveau à ses anciennes visées impérialistes.

S'inspirera-t-elle une autre fois des indications du Testament de Pierre le Grand? Un successeur des tzars d'autrefois surgira-t-il de quelque part? Pour le moment, M. Kravtchouk, le président de l'Ukraine, a appelé tzar «son voisin Eltsine», après le litige de Minsk sur la fonction et la répartition de l'armement nucléaire sur le territoire de l'ex-Union Soviétique.

Sous le prétexte de l'instauration du communisme international, Lénine et Staline ont largement appliqué les dispositions testamentaires de Pierre le Grand.

Afin de permettre une meilleure compréhension du slavisme, nous publions ci-dessous le texte du testament rédigé à Saint-Pétersbourg en 1724. Ce texte a paru en 1779 dans de différentes publications; au siècle passé on l'a publié même à Iasi en Roumanie, en une traduction où l'on retrouve des formes et des expressions archaïques. La présente version en langue française a été extraite des Mémoires du Chevalier d'Eon, ex-ambassadeur de France en Russie.

# Testa



*Au nom de la très sainte et indivisible Trinité, nous, Pierre Ier, à tous nos descendants et à tous nos successeurs au trône et au gouvernement de la nation russe:*

*Dieu tout-puissant, auquel nous devons notre vie et notre couronne, nous a illuminé avec son éclat et soutenu avec son appui, et Il nous a fait voir les Russes comme un peuple appelé à dominer dans l'avenir toute l'Europe.*

*Je base ma pensée sur la constatation que la plupart des nations de l'Europe sont dans un état de vieillesse proche du dépérissement, vers lequel elles s'achèment à grands pas; par conséquent, il est facile et certain qu'elles pourront être conquises par un peuple nouveau et jeune quand celui-ci aura rejoint dans sa croissance le maximum de force. Je considère donc l'invasion des pays de l'Occident et de l'Orient par les peuples du Nord comme une mission périodique, décrétée par la Providence, qui a régénéré d'une manière analogue le peuple romain par l'invasion des barbares.*

*Les émigrations des ethnies polaires sont comme les débordements du Nil, qui, à des périodes déterminées, engraisse avec son limon les terres appauvries de l'Egypte. J'ai trouvé la Russie comme un petit ruisseau, et je la laisse à mes successeurs comme un fleuve; ils en feront sûrement une vaste mer, destinée à fertiliser une Europe appauvrie; ses vagues déborderont malgré toutes les digues que des mains débiles pourraient construire pour les freiner, mais que mes successeurs sauront diriger. Dans ce but, je leur lègue les enseignements ci-dessous, que je recommande à leur attention et observation constante.*

*1. Maintenir la nation russe dans un état de guerre permanente, tenir le soldat russe toujours en guerre et ne lui donner repos que pour améliorer les finances de l'Etat; reformer l'armée et choisir les moments opportuns pour l'offensive. Faire en sorte que la paix puisse servir à la guerre, et la guerre à la paix, dans l'intérêt de la grandeur et de la prospérité croissante de la Russie.*

# ment



2. S'adresser aux peuples instruits de l'Europe et en faire venir par tous les moyens possibles, des officiers en temps de guerre et des savants en temps de paix, afin de faire profiter la nation russe des avantages des autres pays sans qu'elle perde les siens.

3. Prendre part, dans toutes les occasions, aux affaires et aux litiges de l'Europe et surtout de l'Allemagne, qui nous intéresse plus directement, puisqu'elle est plus proche de nous.

4. Diviser la Pologne en y entretenant des jalousies et des troubles permanents; intéresser les potentats par l'or, influencer les Diètes en les corrompant pour qu'elles agissent dans l'élection du roi; trouver des partisans et les protéger; envoyer les troupes moscovites dans des pays étrangers et les maintenir jusqu'à ce que l'occasion se présente pour qu'elles y restent pour toujours. Si les puissances voisines opposent des difficultés, les apaiser momentanément en morcelant le pays, jusqu'à ce que l'on puisse prendre tout ce qu'il y a à prendre.

5. Prendre à la Suède le plus possible et faire en sorte que nous soyons attaqués par elle, pour avoir ensuite un prétexte pour la subjuguier. Dans ce but, il faut que la Suède soit isolée du Danemark, et le Danemark de la Suède, en alimentant soigneusement leur rivalité.

6. Donner toujours comme épouses aux princes russes des princesses allemandes, afin d'augmenter le nombre d'alliances de familles, de rapprocher les intérêts de nos deux pays, et de gagner l'Allemagne à notre cause, tout en y affermissant notre influence.

7. Pour notre commerce, s'orienter de préférence vers l'alliance avec l'Angleterre, une puissance qui a grand besoin de nous pour sa flotte et qui peut être utile au développement de notre marine. Offrir, en échange de son or, notre bois et d'autres produits, et établir entre ses commerçants et marins et les nôtres des rapports permanents, qui puissent assurer la formation des nôtres dans la navigation et dans le commerce.

8. *Avancer sans cesse vers le Nord, sur les côtés de la Baltique, ainsi que vers le Sud, autour de la mer Noire.*

9. *Se rapprocher le plus possible de Constantinople et des Indes. Celui qui régnera sur ces régions sera le vrai souverain du monde. Par conséquent, provoquer sans cesse des guerres aussi bien contre les Turcs que contre les Perses. Etablir des chantiers aux bords de la mer Noire en étendant progressivement notre domination sur cette mer et sur la Baltique, deux positions nécessaires en vue de la réussite du projet. Accélérer la décadence de la Perse; pénétrer jusqu'au golf Persique; rétablir, si possible, à travers la Syrie l'antique voie commerciale vers l'Orient et avancer jusqu'aux Indes, les entrepôts du monde. Une fois arrivés là-bas, nous n'aurions plus besoin de l'or de l'Angleterre.*

10. *Rechercher et maintenir soigneusement l'alliance avec l'Autriche; appuyer en apparence ses idées de domination croissante sur l'Allemagne, et provoquer en même temps et subrepticement la jalousie des princes contre l'Autriche. Faire en sorte que les deux Etats réclament l'aide de la Russie et exercer sur eux une espèce de protection qui en prépare la domination future.*

11. *Intéresser la Maison d'Autriche à chasser les Turcs de l'Europe et neutraliser ses jalousies du temps de la conquête de Constantinople, soit en provoquant une guerre avec les vieux Etats de l'Europe, soit en lui donnant une partie de la terre conquise - qu'on lui reprendra plus tard.*

12. *Unir tous les Grecs divisés ou schismatiques qui sont répandus en Hongrie ou en Pologne, les concentrer, les appuyer et constituer ainsi une prédominance universelle préliminaire à travers une espèce d'autorité et de suprématie sacerdotale; nous aurons donc beaucoup d'amis parmi chacun de nos ennemis.*

13. *La Suède démembrée. La Perse vaincue. La Pologne subjuguée. La Turquie conquise. Nos armées réunies. La mer Noire et la mer Baltique gardées par nos voiliers. Pour le moment, il faut que nous propositions, séparément et en grand secret, à la Cour de Versailles et ensuite à la Cour de Vienne de partager avec elles l'empire mondial. Si l'une d'elle accepte - ce qui est inévitable si nous saurons flatter leurs ambitions et leur amour-propre - se servir de l'une pour détruire l'autre, en engageant contre celle-ci une bataille dont l'issue est hors de doute, vu que la Russie possède tout l'Orient et une grande partie de l'Europe.*

14. *Si toutes les deux refusent l'offre de la Russie - ce qui est fort improbable - il faut allumer des conflits et faire en sorte que l'une ruine l'autre. Alors la Russie, en profitant d'un moment décisif, lancera sur l'Allemagne ses troupes concentrées d'avance.*

*En même temps, deux flottes considérables partiront - l'une de la mer d'Azov et l'autre du port d'Archangelsk - chargées de troupes asiatiques et s'uniront aux flottes de la mer Noire et de la Baltique. Notre armée navale avancera en traversant la Méditerranée et l'Océan, envahira la France d'un côté et l'Allemagne de l'autre; ces deux régions une fois conquises, le reste de l'Europe passera facilement et sans coup férir sous notre contrôle.*

*Voilà comment l'Europe pourra et devra être soumise.*

# TESTAMENT BY PETER THE GREAT

**Memoirs of  
the Chevalier d'Eon  
Captain of the dragoons  
knight of Saint Louis  
plenipotentiary minister for France at the  
court of England**

**Volume One**

**Paris  
Editions de Saint-Clair**

*Together with Elisabeth's act of reunion with the Treaty of Versailles, the Chevalier d'Eon had brought with him a precious document, the discovery of which he attributed to his boundless intimacy with, and unchecked investigations of the most secret archives in the Czar's palace.*

*This document, which everyone has been talking about ever since, the existence of which was acknowledged, but which no-one possessed or could reproduce, was entrusted, in confidence, by the Chevalier d'Eon, together with a special work on Russia, to the safe keeping of the Abbé de Bernis, Louis XV's Minister of Foreign Affairs, in 1757. It is a literal, faithful copy of the will and testament bequeathed by Peter the Great to his descendants and successors to the Muscovite throne. Now this document seemed to us not only an exceptional curiosity but also, we may say, an object of the highest historical and political moment. Far from fading and ageing with the passing of the years, its importance has augmented and, so to speak, has been rejuvenated with the present times. The work contains a general exposé of the views of the founder of the Russian Empire; it unveils his far-sweeping predictions and his gigantic hopes, and reveals the plan of the path traced by Peter which was intended to lead to the colossal dream edified in the future by the brain that had brought about such sublime things in the present. As we shall see, only the mind of a Peter I could have engendered such a dream. The man and the thinking are scaled to each other. Conquest of Europe! universal dominion! this is the horizon swept by the power of his foresight, the space that this monstrous ambition covets and devours in anticipation. The Eagle of the North had by no means enough Arctic shores to build his eyrie; by no means enough space from Poland to Siberia, from Turkey to Persia, through Europe to Asia to take wing. He found himself cramped for room in his vast steppes. With his eye fixed on the sun at its zenith, he erected a throne of his own dimensions above the world and desired no less than the universe to take of in flight and develop his wings.*

*And here is the document: we regret that the Chevalier d'Eon should have mutilated the preliminary considerations.*



*Copy of the plan for the domination of Europe, left by Peter the Great to his successors to the throne of Russia and lodged in the archives of the Peterhof Palace near St. Petersburg*

«In the name of the most Holy and Indivisible Trinity, we, Peter, Emperor and Autocrat of all Russia, etc., to our descendants and successors to the throne and government of the Russian nation.

«Great God, from whom we derive our existence and our crown, having constantly illuminated us with his lights and having upheld us with his divine support, etc.»

And here, Peter I establishes how, according to his views, which he considers to be the views of Providence, he regards the Russian people as being called upon, in the future, to dominate all Europe. He bases this idea on the fact that, in his opinion, the European nations have, mostly, reached a state of age approaching decrepitude, or that they are marching towards it in full swing; whence it follows that they must easily and undoubtedly be conquered by a young, new nation, once this latter has attained full strength and is fully fledged. The Russian monarch regards this future invasion of the western and eastern countries by the north as a periodical movement decreed in the designs of Providence who thus, he says, regenerated the Roman people with the invasion of the barbarians. He compares these emigrations of the polar men to the flooding of the Nile which, in certain epochs, comes to fatten up the thinned lands of Egypt with its silt. He adds that Russia, which he found as a *stream* and was to leave as a *river*, will, under his successors, become a great *sea* destined to fertilise impoverished Europe, and that its tides will overflow in spite of all the dykes that enfeebled hands might build up against them, on condition that his descendants know how to direct its course. Which is why he bequeathes to them his teachings, the purport of which follows, and which he recommends to their constant attention and observation, in the same way as Moses had recommended the tablets of the law to the Jews.

I

«Keep the Russian nation in a permanent state of war so that the soldier may remain well seasoned and always on the alert: let him repose only to improve the finances of the state, to remake armies and to choose the opportune moments to attack. Thus make peace serve war and war serve peace in the interests of the enlargement and growing prosperity of Russia.

II

«Use all possible means to call in, from the most highly educated peoples of Europe, captains in times of war and wisemen in times of peace so as to enable the Russian nation to profit from the advantages of the other countries without having it lose any of its own.

III

«On every occasion, participate in any of Europe's affairs and contentions whatsoever, and above all in those of Germany which, being closest, is of greater direct interest.

IV

«Divide Poland, sustaining trouble and continuous jealousies there; win over the powerful

with gold; influence Diets and corrupt them so as to intervene in the election of kings; have partisans nominated there, protect them and have Russian troops enter and stay there until they actually live there. If the neighbouring powers cause difficulties, appease them momentarily by carving up the country until what has been given can be taken back.

#### V

«Take from Sweden as much as possible, and know how to be attacked by that country so as to have a pretext for subjugating it. For this purpose, isolate it from Denmark and isolate Denmark from Sweden and sustain their rivalries carefully.

#### VI

«Always take the spouses of Russian princes from among the princesses of Germany so as to multiply family alliances, to bring interests together and to unite Germany itself to our cause while multiplying our influence there.

#### VII

«Preferably seek the alliance of England for trade and commerce, since that is the power which has the greatest need of us for the development of our own. Exchange our wood and other products for its gold and establish between its merchants and seamen and our own lasting relationships which will help to prepare our country for shipping and trade.

#### VIII

«Reach out without respite towards the north, along the Baltic, as well as towards the south, along the Black Sea.

#### IX

«Approach Constantinople and India as much as possible. Whoever reigns there will be the true sovereign of the world. Consequently, stir up continual wars as much against the Turk as against the Persian; establish shipyards on the Black Sea; gradually get a hold on that sea and on the Baltic as well, *for this is the twofold point that must be achieved if the project is to succeed*; speed up the decline of Persia; penetrate as far as the Persian Gulf; re-establish, if it is possible, by means of Syria, the ancient trade and commerce of the Levant, and advance to India, which is the warehouse of the world.

«Once there, one will be able to do without the gold of England.

#### X

«Seek and carefully maintain the alliance with Austria; appear to support its ideas of future royalty over Germany and arouse against it, underhand, the jealousy of the princes.

«Attempt to have help solicited from Russia by the ones and the others, and exert on the country a kind of protection that will provide the bases for future domination.

#### XI

«Make the House of Austria interested in chasing the Turk away from Europe, and neutralise its jealousies at the moment of the conquest of Constantinople either by stirring up a war between it and the ancient states of Europe, or by giving it part of the conquest, which will be taken back from it later.

## XII

«Gather and reunite around Russia all the divided and schismatic Greeks wherever they may be spread, in Hungary, in Turkey or in Southern Poland; become their mainstay, support them and, in anticipation, establish a universal predominance over them by means of a kind of royalty or sacerdotal supremacy: thus we shall have a great number of friends among each of our enemies.

## XIII

«With Sweden dismembered, Persia vanquished, Poland subjugated, Turkey conquered, our armies united, the Black Sea and the Baltic Sea guarded by our ships, then one must, separately and very secretly, propose, first at the Court of Versailles and then at the Court of Vienna, to share the empire of the Universe with them.

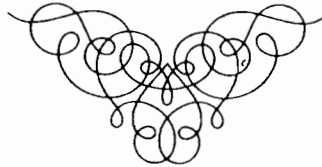
«Should one of the two accept, which is inevitable, flatter its ambition and pride and use it to crush the other; then, in turn, crush the remaining one by engaging a struggle with it whose outcome could leave no doubt, since Russia already possesses all the East and most of Europe.

## XIV

«If, which is most improbable, both should refuse Russia's offer, one will have to be able to arouse enmities between them and have each exhaust the other. Then, taking advantage of the decisive moment, Russia will launch its already assembled troops on Germany, and at the same time, two sizeable fleets manned by Asiatic hordes will set sail, one from the Sea of Azov and the other from the port of Archangelsk, under the convoy of the armed fleets of the Black Sea and the Baltic Sea. Advancing through the Mediterranean and across the Ocean, they will flood France on one side and Germany on the other, and once these two countries are vanquished, the rest of Europe will come under our yoke, easily and without a single blow.

«Thus Europe can and must be subjugated.»

ST. PETERSBURG, 1724



«This document» said the Chevalier d'Eon; «was regarded as being of no importance by the ministers at Versailles; the plans were considered impossible and the views fanciful. In vain, on my bed of suffering, did I write and despatch special memoranda to the King, to M. le Maréchal de Belle-Isle, to M. l'Abbé de Bernis, and to M. le Marquis de l'Hospital, who had just been appointed ambassador at St. Petersburg, replacing the Chevalier Douglass, and finally, to M. le Comte de Broglie, ambassador in Poland, explaining to them that the secret intention of the Court of Russia was, on the imminent death of August III, to occupy Poland with its troops so as to make itself the absolute master of the election with the plan of Peter the Great; all of my overtures were deemed unworthy of serious attention, no doubt because they came from a young man; but today [1778], the grim effects of the prejudice then shown against my age are being felt (1).»

---

(1) These words are virtually literally reproduced in the *Vie Politique* of the Chevalier d'Eon, published in 1779 by Lafortelle and based on notes made by the Chevalier d'Eon himself.

## PETRU CEL MARE

### *Testament*

În numele Prea Sântei și Nedespărțitei Treimi, Noi, Petru I-iu, tuturor descendenților și succesorilor și guvernului națiunii rusești.

Marele Dumnezeu de la care ținem existența noastră și coroana noastră, luminându-ne cu lumina Sa și sprijinindu-ne cu sprijinul Său, îmi îngăduie a privi poporul rus ca un popor chemat în viitor la dominațiunea generală a Europei. Întemeiez această cugetare a mea pe aceea că națiunile Europei au ajuns în mare parte într-o stare de bătrânețe vecină cu pieirea spre care merg cu pași mari; trebuie ca ele să fie lesne și sigur cucerite de către un popor tânăr și nou, când acesta va fi atins toată forța și creșterea sa. Privesc dar invaziunea țărilor Occidentului și Orientului de către Nord ca o misiune periodică decretată în cugetele Providenței care tot astfel a regenerat poporul roman prin invasiunea barbarilor.

Emigrările oamenilor polari sunt ca fluxul Nilului care, în toate epocile îngrașă cu mâlul său țărilor slăbite ale Egiptului. Am găsit Rusia gărlă și o las rîu, urmașii mei vor face din ea o mare întinsă, destinată a face roditoare Europa sărăcită, și undele ei se vor revărsa peste toate stăvilarele ce niște mâini slăbănoage ar putea să-i așeze în cale, și descendenții mei știu să-i dirijeze cursul; pentru aceea, eu le las învățămintele următoare pe care le recomand atențiunii și observațiunii lor statornice.

1. De a întreține națiunea rusă într-o stare de război permanent, a ține soldatul rus în neconținut război, a nu-l lăsa să se repauseze decât pentru îmbunătățirea finanțelor statului; a reforma armatele, a alege momentele oportune pentru atac. A face astfel ca pacea să servească războiului și războiul păcii, în interesul măririi și prosperității crescânde a Rusiei.

2. A chema prin toate mijloacele posibile, de la popoarele instruite ale Europei, căpitani în timp de război și savanți în timp de pace, pentru a face să profite națiunea rusă de foloasele celorlalte țări, fără a o face să le piarză pe ale ei proprii.

3. A lua parte în orice ocaziune la afacerile și certele Europei și mai ales ale Germaniei care, fiind mai apropiată de noi, ne interesează de-a dreptul.

4. A diviza Polonia, întreținând tulburări și gelozii continue; a interesa pe puternici cu prețul aurului, a influența dietele, a le corumpe spre a avea o acțiune în alegerea regilor, a numi partizani și a-i proteja, a face să intre trupele moscovite și a le ține în țări străine până ce va veni ocaziunea ca să rămâie acolo pentru totdeauna. Dacă puterile vecine se opun, a le potoli momentan îmbucătățind din țară până se va putea lua tot ce este de luat.

5. A lua de la Suedia cât se va putea mai mult și a face să fim atacați de ea pentru a avea un pretext de a o subjuga. Pentru aceasta, trebuie izolată Danemarca, și Danemarca de Suedia, și a întreține rivalitatea lor.

6. A lua totdeauna pe soțiile principilor ruși dintre principesele Germaniei, pentru a înmulți alianțele de familii, a apropia interesele și a uni Germania cauzei noastre sporindu-ne influența.

7. A căuta de preferință alianța Engliterei pentru comerțul nostru cu o putere care are mai multă trebuință de noi pentru marina sa și care poate să fie mai folositoare dezvoltării marinei noastre. A da în schimb lemnul nostru și alte produse contra aurului ei și a stabili între neguțătorii, mateloții lor și ai noștri raporturi continue care să-i formeze pe ai noștri în navigație și comerț.

8. A se întinde neîncetat către Nord, în lungul Balticei, precum și spre Sud, în lungul Mării Negre.

9. A se apropia, pe cât este posibil, de Constantinople și Indii. Cel ce va domni peste aceste ținuturi va fi adevăratul suveran al lumii. Prin urmare, a provoca războaie continue atât Turcului cât și Persiei. A așeza șantiere pe Marea Neagră, a se face stăpână din ce în ce mai mult peste această mare, precum și peste Baltica, punct îndoit și necesar la reușita proiectului; a grăbi decadența Persiei; a pătrunde până în Golful Persic; a stabili, dacă este posibil, prin Siria, vechiul comerț al Orientului, și a înainta până în Indii, care sunt antrepozitul lumii. Odată ajunși acolo, n-am mai avea nevoie de aurul Engliterei.

10. A căuta și a întreține cu grijă alianța Austriei; a sprijini în aparență ideile sale de domnie suitoare asupra Germaniei și a provoca împotriva ei și pe sub mână gelozia prinților. A face să se ceară ajutoarele Rusiei de către unii, ca și de către ceilalți, și a impune asupra acestor țări un fel de protecțiune care să prepare domnia viitoare.

11. A interesa Casa Austriei ca să gonească pe Turc din Europa, și a neutraliza geloziiile sale din timpul cuceririi Constantinopolei, provocând un război cu vechile state ale Europei, sau dându-i o porțiune din cucerire care i se va lua înapoi mai târziu.

12. A întruni împrejur toți Grecii dezbinați sau schismatici, care sunt răspândiți în Ungaria sau în Polonia, a-i centraliza, a-i sprijini și a stabili dinainte o predominare universală printr-un fel de autoritate și de supremație sacerdotală; vom avea atâția prieteni printre fiecare dintre inamicii noștri.

13. Suedia dezmembrată. Persia învinsă. Polonia subjugată. Turcia cucerită. Armatele noastre reîntrunite. Marea Neagră și Baltica păzite de corăbiile noastre. Trebuie deocamdată a propune separat și foarte secret Curții din Versailles, pe urmă Curții Vienei de a împărtăși cu ele imperiul universului. Dacă una din două acceptă, ceea ce este nelipsit dacă vom flata ambiția și amorul lor propriu, a se servi de una pentru a sfărâma pe cealaltă, angajând cu dânsa pe rând o luptă care nu va fi îndoielnică, Rusia posedând pentru ea tot Orientul și o mare parte a Europei.

14. Dacă, ceea ce nu este probabil, fiecare din ele ar refuza oferta Rusiei, trebuie a le crea certuri și a le face să se ruineze una prin alta. Atunci, profitând de un moment decisiv, Rusia ar tăbărfi trupele sale concentrate mai dinainte asupra Germaniei.

În același timp, două flote considerabile ar pleca, una din Azov și cealaltă din portul Arhanghelsk, încărcate cu trupe asiaticе, sub convoiul flotelor armate ale Mării Negre și ale Balticei. Înaintând prin Mediterană și prin Ocean, ele ar inunda Franța de o parte și Germania de altă parte și aceste două ținuturi biruite, restul Europei ar trece lesne sub noi, fără a mai da o lovitură de pușcă.

Astfel se poate și trebuie să fie supusă Europa».



**Supplemento al n° 236, febbraio 1992**  
**di «Europa și Neamul Românesc»,**  
**pubblicazione del Movimento romeno per l'unità dell'Europa, Edizioni Nagard Srl,**  
**Foro Traiano 1/A, Roma, Tel. 06/6797785 - Direttore responsabile: Sabino d'Acunto.**  
**Redazione: Via Larga 11, Milano 20122 - Centrostampa B.G. Milano.**  
**Reg. Trib. Roma n. 17281 del 31.5.1978 e del 3.6.1988 - Rivista mensile**  
**Spedizione in abb. post. gruppo 3° (70%).**